

COL
ERE

TEMPESTE DE

L'ÂME

06 66 39 80 83
lterdjman@gmail.com
[instagram](#)
[liseterdjman.com](#)

Lise Terdjman

AM
OUR

TEMPESTE DU

CŒUR

AM OUR, COL ERE,
DESSINS AU PASTEL,
TRÈS CHÈRE LOUISE, MUSÉE DE PICARDIE, AMIENS,
230X150 CM, 2025

BIOGRAPHIE ET DÉMARCHE ARTISTIQUE

Lise Terdjman vit et travaille à Aubervilliers. Elle a suivi un double cursus, elle est diplômée des Beaux-arts de Paris et de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Son travail a été présenté à Drawing Now Paris en 2026, invitée par la directrice artistique Joana P.R. Neves. Elle réalise des projets avec des institutions publiques et privées, le musée de Picardie, 2025-2026 ; l'Université Condorcet Paris Nord 2024 ; le Centre culturel de la ville de Beauvais, 2016 ; le musée Cognacq-Jay et Yia Art Fair Paris, 2015 ; le musée du Louvre, 2004-2005. Elle a été résidente à Poush, 2023-2025; aux Laboratoires d'Aubervilliers, 2021. Elle a exposé à l'étranger, Galerie Specta, Copenhague, Danemark, 2021, et fait partie de la collection de la New Carlsberg Foundation au Danemark.

Artiste pluridisciplinaire, j'ai une pratique conceptuelle prenant forme dans différents médiums : le dessin, l'installation, la performance, la céramique. Plusieurs de mes installations traitent du rapport entre l'être humain, son territoire et son histoire anthropocénique. A cette fin je convoque de façon transversale l'histoire de l'art, les sciences sociales, les études de genre et le vivant.

Je crée par le biais de la fiction des décalages et des relectures. Ma pratique du dessin est centrale, elle se fait dans une porosité avec d'autres disciplines et je l'utilise comme un outil critique. Les formats se déploient dans l'espace par des processus d'expérimentations, des cheminements où se confrontent : objets à activer, correspondances, cartes, tracés, photographies ou documents d'archives. Dans mon exposition personnelle

« Très chère Louise » 2025, c'est en dialogue avec les collections du musée de Picardie que j'ai créé un ensemble où les installations faites de dessins, céramique, photographies, vidéo et son ont investies trois salles du musée. Un axe traverse mon travail, je me concentre sur la façon dont la culture construit et conditionne notre perception. Pour cette raison j'interviens dans des lieux très divers qui alimente ma réflexion. Comme avec l'histoire du maraichage et les Jardins ouvriers, où j'explore notre rapport au monde du vivant. Ce que j'ai aussi développé pendant ma résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers avec « Aimez-vous vos plantes ? » 2021, où j'ai créé un dispositif in-situ pour produire un ensemble de 320 dessins à partir des récits des habitants avec leur plantes. Mes performances sont souvent associées à ma pratique du dessin, comme dans Body letters #2 pour Drawing Now Paris 2026, et une dimension textuelle, sonore et poétique émerge.

C'est la place du geste et la trace du mouvement dans l'espace qui retiennent mon attention. Elle questionne la perception visuelle et provoque une oscillation entre dessin et écriture.

Dans ma recherche actuelle « La terre n'est jamais oisive », j'observe comment des problématiques écologiques étaient déjà présentes pour les artistes de la Renaissance, et comment elles peuvent nourrir notre réflexion contemporaine. Par le biais des formes, des matières et des couleurs, j'active un art de la mémoire qui me permet d'articuler réel et fiction et de m'approprier notre monde.

Ainsi je crée des œuvres où les formats se déploient dans l'espace et le temps, dans un rapport physique et mental. J'invente des formes de dialogues qui interagissent avec nos représentations collectives.

LISE TERDJMAN, HALLUCINER L'HISTOIRE DE L'ART

PAR MARION ZILIO, CRITIQUE D'ART ET COMMISSAIRE

Dans une recherche constante de médiums et d'expérimentations contextuelles, Lise Terdjman met en place des « dialogues conceptuels » pour révéler les impensés de nos mémoires culturelles. Par un art de l'enquête nourri d'archives, de récits, de témoignages et de sources scientifiques, elle élabore des fictions, au risque assumé d'halluciner. Elle déploie ainsi des cartographies sensibles qui reconfigurent l'organisation des fonds d'archives autant que nos imaginaires. Anti-spectaculaires, ses œuvres performant les savoirs, tissent des réseaux de relations, déjouent la linéarité de l'histoire pour relancer la pensée.

Dialogues conceptuels

Lise Terdjman développe une pratique de recherche-crédation à la frontière du documentaire et de la fiction. Son œuvre holistique, nourrie par divers champs épistémologiques, travaille les frictions entre arts et sociétés. Son travail se déploie aussi bien hors des espaces institutionnels de l'art contemporain que dans des sites chargés d'histoire et de pouvoir. L'artiste élabore souvent des « dialogues conceptuels » qui font raisonner/résonner des logiques sémiotiques hétérogènes. Ces dialogues d'ordre formel, métaphorique ou thématique, relient les personnes, générations, communautés, mais également les territoires ou les époques. Loin des polarisations, ces mises en relations inversent les perspectives ou déplacent la lecture initiale. La fiction devient ici le moteur d'une hallucination volontaire qui révèle, paradoxalement, la construction de tout document d'archives. En 2004, à l'invitation de Patrick Faigenbaum, elle participe, en tant

qu'artiste et coordinatrice, à un projet commandité par Marie-Laure Bernadac, alors responsable de l'art contemporain au musée du Louvre. Pendant un an, les jeunes artistes enquêtent sur les multiples strates du musée, recueillent des témoignages, errent dans les salles désertes les mardis de fermeture. L'exposition collective "À côté rêve un sphinx accroupi, des photographes au Louvre" (2004-2005) déconstruit la perception habituelle des œuvres à travers des images-fragments et des aphorismes visuels. Lise Terdjman y explore des jeux de cadrage, de variations d'échelle, de décalages chromatiques ou d'éclairages inédits qui élargissent le regard. Ainsi, une scène mythologique figurant sur un plat en céramique de Bernard Palissy se transforme en paysage onirique de grand format photographique qui absorbe le regard dans un autre espace-temps. Telle une résurgence de ce moment fondateur, elle propose, vingt ans plus tard, une relecture contemporaine du céramiste en explorant cette fois ses écrits et sa Recette Véritable (1563). Son projet en cours, "La terre n'est jamais oisive" (2023-2027), articule les préoccupations écologiques actuelles avec les propos de B. Palissy sur la manière de cultiver la terre à la

Renaissance. De ce travail d'interprétation et d'observation participante est né chez l'artiste un goût affirmé pour l'histoire des arts, mais aussi pour l'art de la mémoire et l'entrelacement des temporalités. L'organisation des traces mnésiques devient son matériau privilégié, comme en témoigne son exposition "Très chère Louise" (2025) au Musée d'Amiens, où elle compose des constellations visuelles et narratives à partir de la collection hétéroclite légué par l'artiste Albert Maignan (1845-1908). Mais c'est à son épouse, Louise Larivière (1854-1947), que Lise Terdjman choisit de s'adresser. Elle écrit alors une lettre à cette femme invisibilisée, qui œuvra près de quarante ans à la transmission de ce legs réunissant des artefacts égyptiens, grecs, romains, mérovingiens, médiévaux et d'Extrême-Orient... À cette matrice, elle agrège des documents d'archives mais aussi un coffret brodé de la main de Louise, dont Lise extrait des proverbes pour halluciner son récit. Elle réalise, entre autres, la vidéo "Un tout petit objet portant un accessoire indéterminé" en se réappropriation par le dessin, véritable outil critique de sa démarche, des photographies sur plaque de verre. De même, sa lecture de l'inventaire devient une pièce

sonore, dont le titre "Chevalier sur son cheval en os de baleine", fragment révèle la dimension poétique de l'archive.

Ars memorativa

Dès l'entrée du Musée d'Amiens, la lettre à Louise et l'installation, "Halluciner le legs", constituent une préfiguration qu'un public attentif pourra retrouver disséminée dans les salles. Restituées de manière elliptique par des dessins en négatif, positif ou en réserve, ces images façonnent des indices épars. Cette série, intitulée "Images frappantes", rend latentes les traces du passé pour mieux les réactualiser. À la manière des planches de l'Atlas Mnémosyne d'Aby Warburg, Lise Terdjman entrechoque les époques, les styles et les formes, dessinant de nouvelles associations et lignes de connaissances. Elle brise ainsi les classements canoniques du savoir muséal – faisant ainsi réapparaître les intentions du couple –, et révèle la façon dont le « patrimoine » informe nos mémoires et nos émotions. Cette fragmentation s'insère dans une architecture physique et mentale en référence à celle décrite par Frances Yates dans "L'art de la mémoire". La fonction mnésique y

apparaît moins comme un stockage figé qu'un espace à arpenter, peupler, reconfigurer.

La pratique de Lise Terdjman se fonde sur la relecture des traces conservées de la culture passée, mais plus fondamentalement sur leur spatialisation pour en faire des ensembles signifiants. Cette logique irrigue "Chou pour chou Aubervilliers vaut bien Paris " (2023), conçu avec l'historienne médiéviste Viviane Genest, chercheuse au CNRS. Ce dessin composite accompagne une exposition-document sur le maraîchage de la plaine des Vertus en Seine-Saint-Denis, en prenant la forme d'une cartographie nomade, colportée entre jardins, université et associations culturelles. L'idée de carte sensible se déploie encore sous la forme de dispositifs, protocoles et dessins performatifs, à l'instar de son projet de résidence "Aimez-vous vos plantes ?" (2021), aux Laboratoires d'Aubervilliers. À travers des enquêtes, des entretiens avec les habitant·es et le prêt temporaire de leur plantes, l'artiste tisse des liens entre mémoire personnelle, histoires migratoires, passé maraîcher d'Aubervilliers et provenance coloniale des espèces végétales.

Cette circulation se retrouve autant dans ses dessins, où le vide et l'air accompagnent l'exploration du geste, que dans ses performances. Les mots, les sons, les lettres se répondent aussi par relations métonymiques et porosité. Ainsi de sa lecture performée et microédition, "L'artiste n'est pas" (2018). Ici, les sons et les images fonctionnent comme une « collision mentale » qui sonde les filiations de genre dans l'histoire de l'art. Avec "Body Letters" (2021), à l'invitation de Poul Pedersen, le corps se fait écriture, possibilité de métamorphose entre son, mot, signe, idée, image. Cette mise en scène des connaissances dans l'espace permet de convoquer, déplacer, réagencer chaque élément. Ainsi, ses œuvres fonctionnent comme des réminiscences qui jouent avec les anachronismes et les survivances. En inventant des dispositifs où les images, telles des revenantes, circulent entre époques, récits et supports, elle produit un savoir visuel en tension, jamais figé. Ses œuvres, comparables à des hallucinations documentées, montrent combien l'histoire de l'art, loin d'être linéaire, est un montage traversé d'oublis, de fantômes et de persistances.

Entre rigueur de l'enquête et vertige fictionnel, Lise Terdjman – dont le patronyme multiséculaire signifie « traducteur » et « interprète » – ne se contente pas de détourner les récits établis, elle révèle qu'il n'y a pas de mémoire sans fiction.

Par Marion Zilio, critique d'art, 2025.

Bourse Eukphrasis, soutien Adagp et AICA France.

A paraître dans Le Quotidien de l'art en 2026.

Body letters #2

Drawing Now Paris, mars 2026

Invitée par la directrice artistique Joana P.R. Neves

Ensemble de 20 dessins à la mine graphite,

Dimension 20 X 50 x 45 cm

Performance

Durée entre 25 -50 mn

"La performance « Body letters #2 » est issue de la série "From my head to my feet by my hands", donnée en 2021 pour la première fois à Copenhague.

« Body letters #2 » est à la fois une partition dessinée et un abécédaire articulant la lettre au geste de tracé et au mouvement du corps. La performance met en action cette partition habitée par l'histoire de la danse moderne, avec des références à Mary Wigman et Valeska Gert. Cette série de dessins condensent un répertoire de formes allant de l'écriture à la figure dans un rapport anthropométrique au corps de l'artiste. Pour Lise Terdjman, le geste de tracé devient outil critique de relecture de l'histoire de l'art et de la danse moderne. L'artiste interprète les lettres tirées au sort par le public, telle une partition de jazz à un instant T, entre improvisation et transcription, reliant dans l'espace le langage et le mouvement du corps."

Drawing Now Paris, 2026.

Liens vers la [video de la performance](#)

- A The space of my hand – l'espace de ma main
- B The breath between my fingers – L'air entre mes doigts
- C Eye catching – attirer l'œil
- D Drawing your ribs in – rentrer ses côtes
- E From my feet to my eyes – de mon pied à mes yeux
- F The flesh of the cheeks – la chair des joues
- G Butter fingers — maladroit
- H Hips in a line with the heels and shoulders – les hanches dans l'alignement des talons et des épaules
- I Slide along my skin – glisser sur ma peau

...

Extraits de la performance
From my head to my feet by my hand





DESSINS ET PERFORMANCE
DRAWING NOW PARIS 2026

Y THE COCCYX, THE MEMORY OF PREHISTORIC ANIMALHOOD –



L LEG JOINTS



DESSINS ET PERFORMANCE
DRAWING NOW PARIS 2026



Très Chère Louise

Exposition personnelle, Musée de Picardie, Amiens.

29 juin 2025 - 4 janvier 2026.

Résidence de recherche et créations, 2024-2025.

Commissariat Maya Derrien, conservatrice art moderne et contemporain.

Vingt-cinq créations dialoguent avec Louise Larivière, épouse du peintre Albert Maignan, autour du legs fait au musée en 1908, et des collections permanentes.

«Très chère Louise» est le volet contemporain associé à l'exposition : «Maignan, un peintre à la belle époque».

L'exposition est un parcours dans trois espaces du musée.

Halle d'accueil : Installation murale "Halluciner le legs".

Entrée historique : Ensemble de dessins au pastel et céramique mise en regard des broderies de Louise Larivière.

Premier étage : installation sonore et vidéo en dialogue avec les vitrines des collections.

Liens vers le [portrait vidéo](#) réalisé pendant la production à l'atelier, 2025.

INSTALLATION SALLE 2,
L'ÉNIGME DE LOUISE,
CÉRAMIQUE EMAILLÉ, 52X92 CM, 2025

AM OUR, COL ERE,
DESSINS AU PASTEL,
230X150 CM, 2025





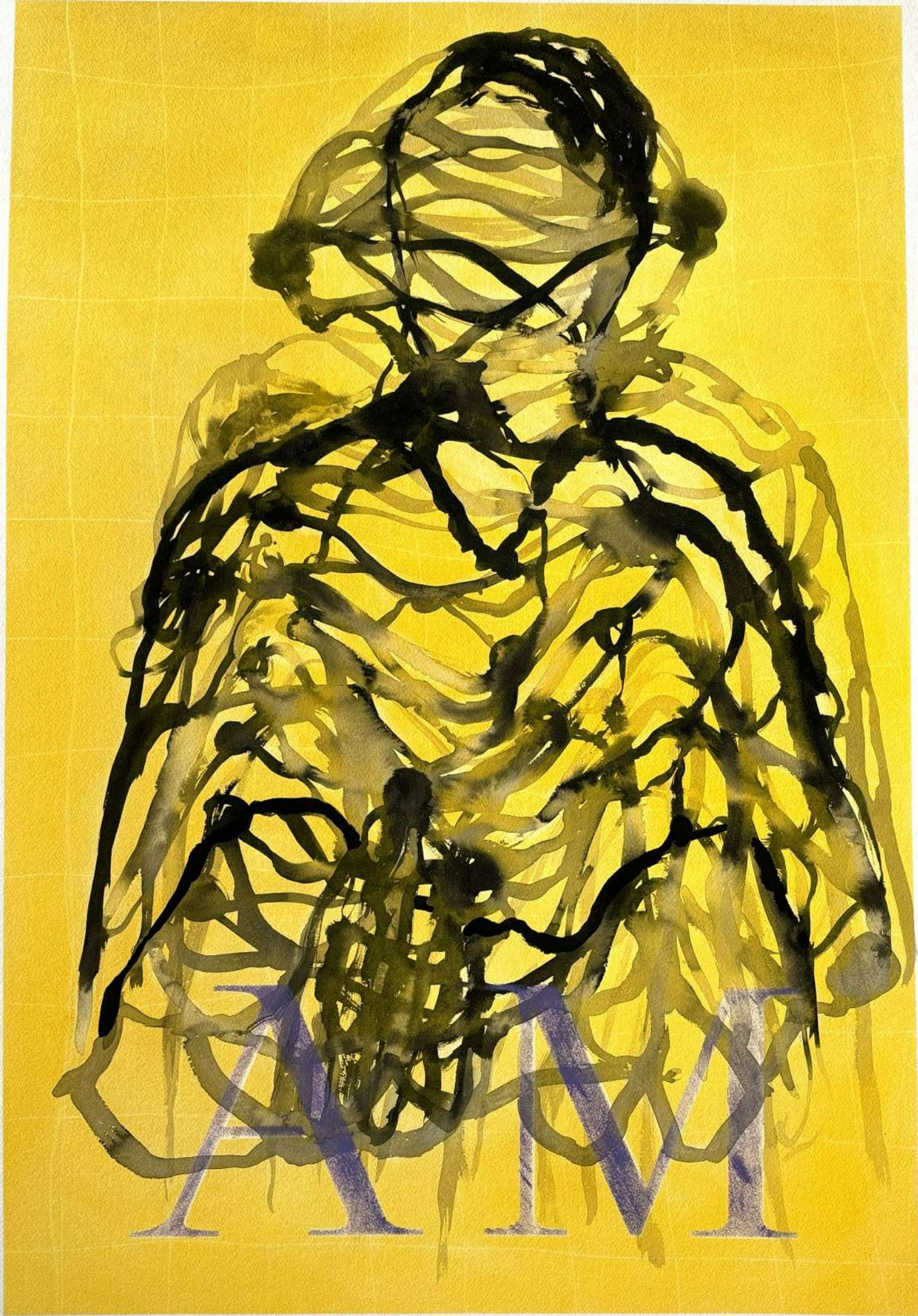
ENTRÉE HISTORIQUE
PORTRAIT FRAGMENTAIRE,
DESSINS AU PASTEL ET
ENCRE DE CHINE IN SITU
300X300 CM, 2025.

ARRIÈRE PLAN :
L'ANGE,
DESSIN AU PASTEL
112X75 CM, 2025
PHOTOGRAPHIE LISE TERDJMAN.

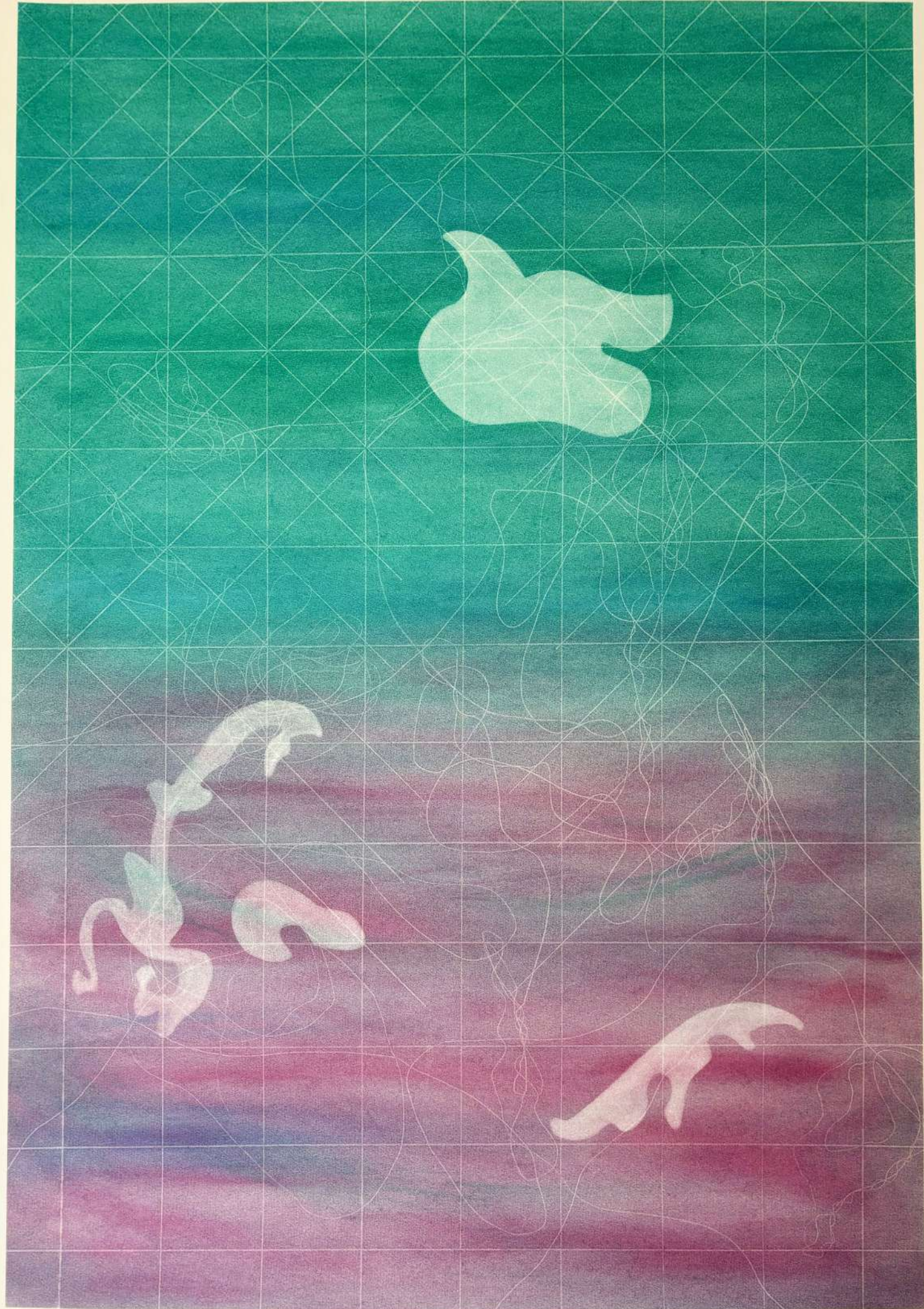
Portrait fragmentaire
2025

L'ange
2025

Portrait fragmentaire
2025



INSTALLATION SALLE 2
DÉTAIL
PORTRAIT FRAGMENTAIRE
DESSINS AU PASTEL PAPIER ARCHES, 680GR
105X76 CM, 2025



INSTALLATION SALLE 2
L'ANGE
DESSINS AU PASTEL PAPIER ARCHES
105X76 CM, 2025

TEMP ESTES

RASQUES BOUR



TRÈS CHÈRE
LOUISE

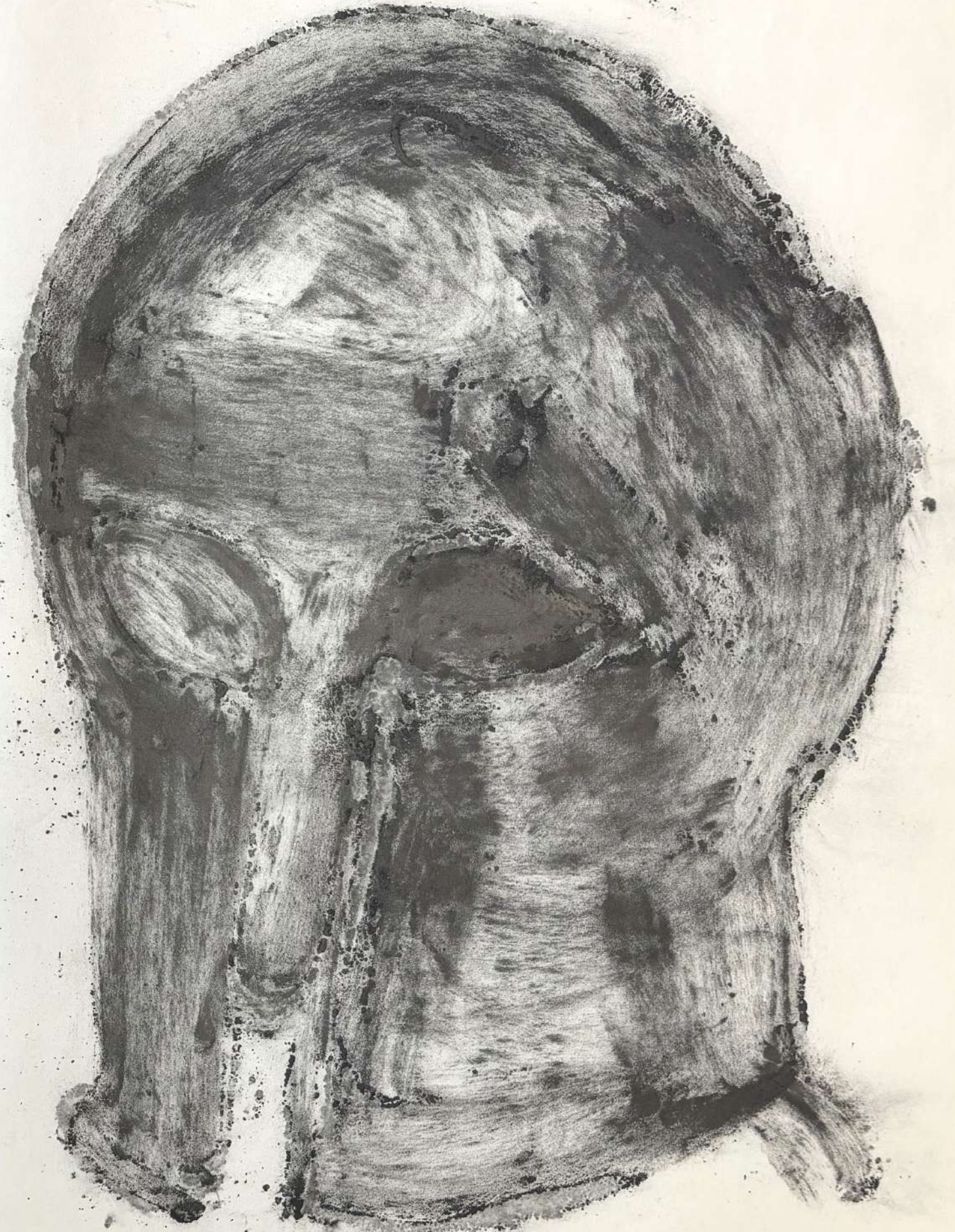
Dans le cadre de l'exposition « Albert Magasin, un artiste à la Belle Époque », l'artiste contemporaine Louise Lantier a conçu un projet dédié à l'histoire de la photographie. Louise Lantier (Paris, 1954 - Paris, 2022) était une photographe et une artiste. Elle a travaillé pendant un siècle à la Belle Époque, au début du 20^{ème} siècle, et a été l'une des premières femmes à travailler dans ce domaine. Elle a été membre du Salon des Artistes Français et a été exposée au Musée de l'Orangerie.

Mais qui était Louise Lantier au-delà de son rôle d'artiste et de photographe ? Louise Lantier est une femme à la Belle Époque, une femme d'art et de lettres. Elle a été une artiste et une photographe. Elle a été membre du Salon des Artistes Français et a été exposée au Musée de l'Orangerie.

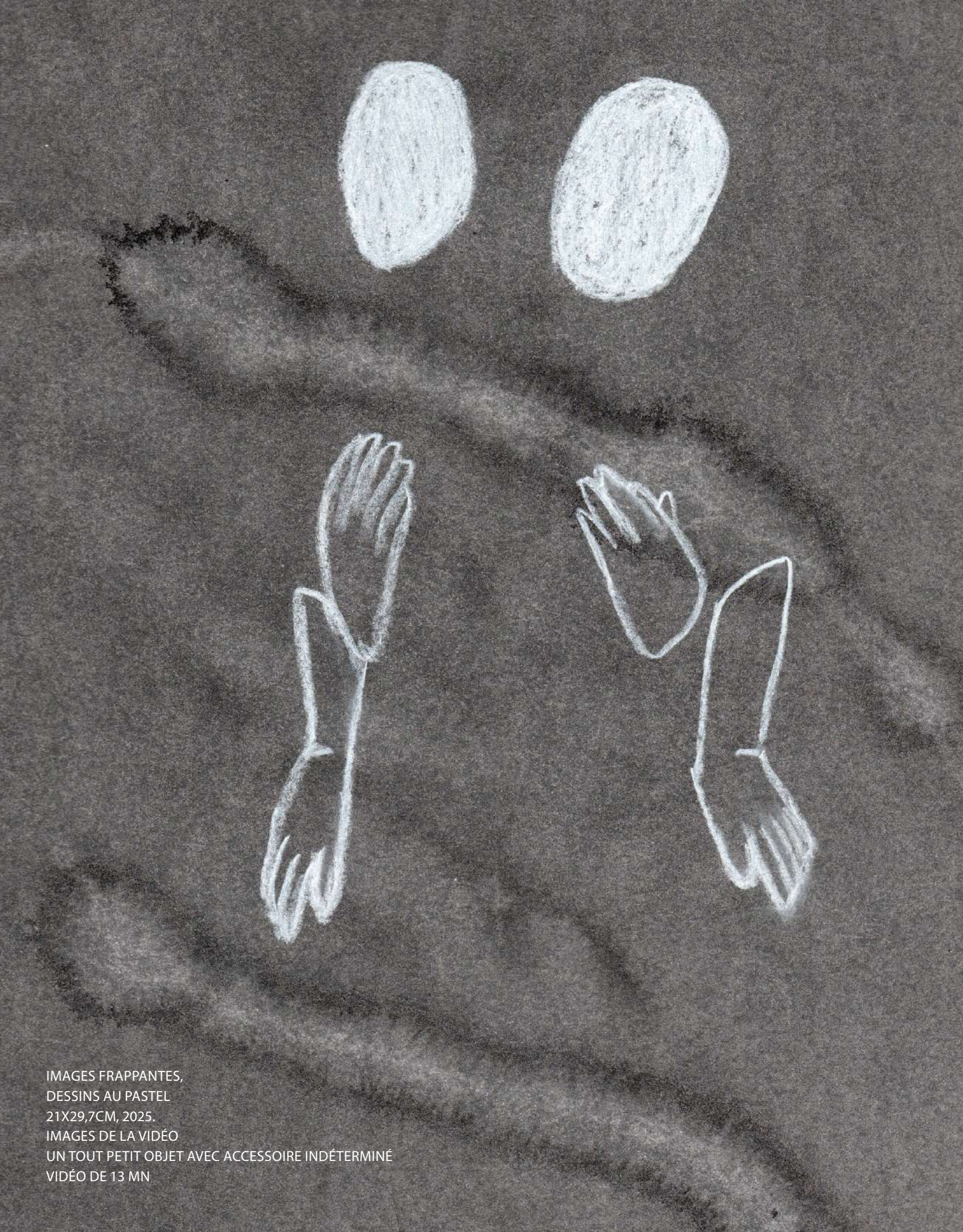
À partir d'œuvres de Louise Lantier, nous avons créé une installation murale et photographique. Louise Lantier est une femme à la Belle Époque, une femme d'art et de lettres. Elle a été une artiste et une photographe. Elle a été membre du Salon des Artistes Français et a été exposée au Musée de l'Orangerie.

Les œuvres sont réalisées dans le cadre de l'exposition « Albert Magasin, un artiste à la Belle Époque », au Musée de l'Orangerie et du Musée de la Ville de Paris.

INSTALLATION SALLE 1,
HALLUCINER LE LEGS,
INSTALLATION MURALE
MONTAGE DE DESSINS ET PHOTOGRAPHIES
IMPRESSION SUR DOS BLEU,
DESSINS À LA MINE GRAPHITE ENCADRÉS,
TEXTE IMPRIMÉ ET VITRINES.
1400X600 CM, 2025.
PHOTOGRAPHIE LISE TERDJMAN.



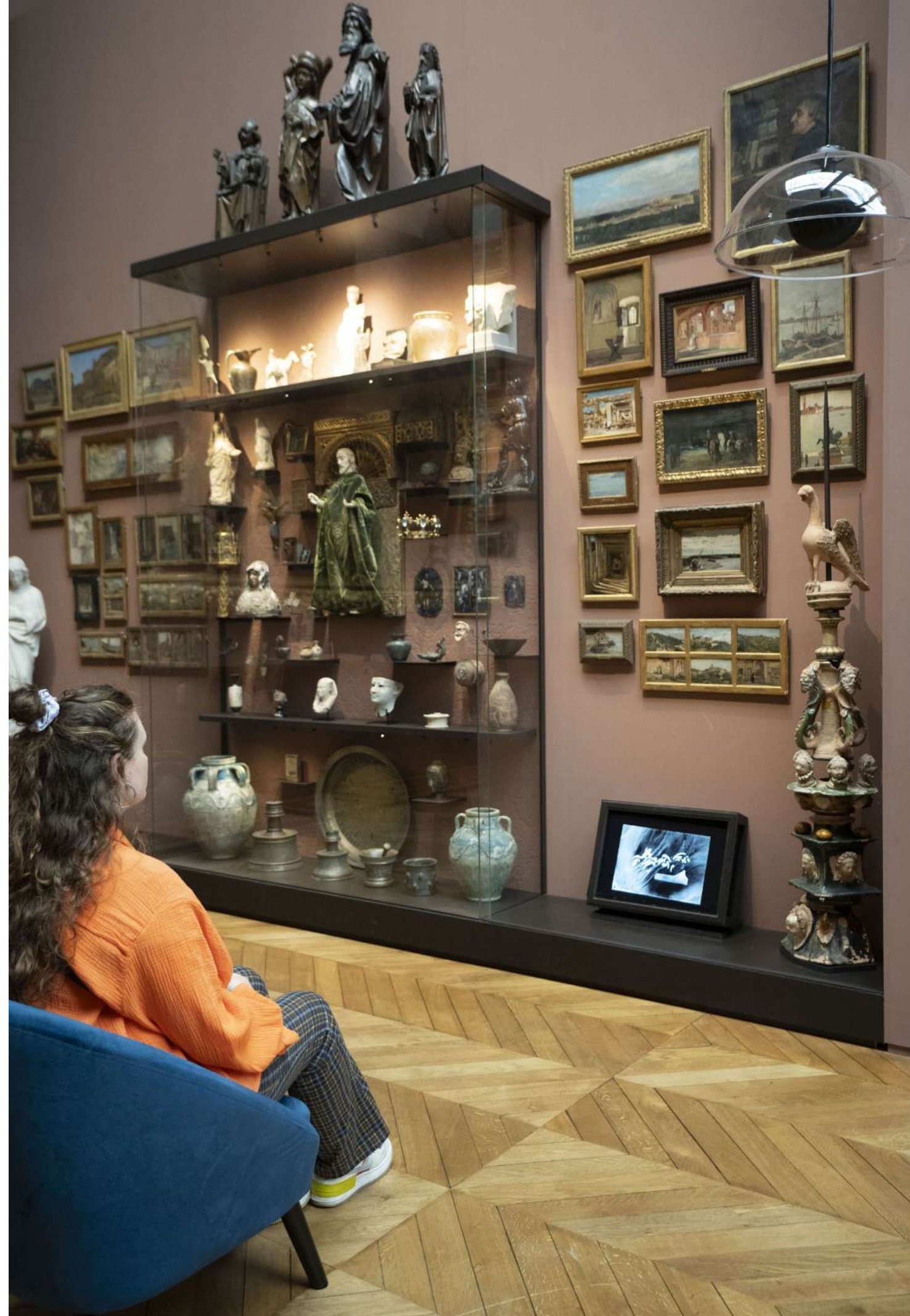
FRAGMENTS CASQUES,
DESSINS À LA MINE GRAPHITE ENCADRÉS,
112X76CMN 2025.



IMAGES FRAPPANTES,
DESSINS AU PASTEL
21X29,7CM, 2025.
IMAGES DE LA VIDÉO
UN TOUT PETIT OBJET AVEC ACCESSOIRE INDÉTERMINÉ
VIDÉO DE 13 MN

INSTALLATION SALLE 3,
UN TOUT PETIT OBJET AVEC ACCESSOIRE INDÉTERMINÉ
VIDÉO, 13 MN, 2025
MONTAGE DES DESSINS IMAGES FRAPPANTES
ET DE PHOTOGRAPHIES SUR PLAQUE DE VERRE

CHEVALIER SUR SON CHEVAL EN OS DE BALEINE, FRAGMENT
PIÈCE SONORE, BOUCLE, 2025.
PHOTOGRAPHIE LISE TERDJMAN.

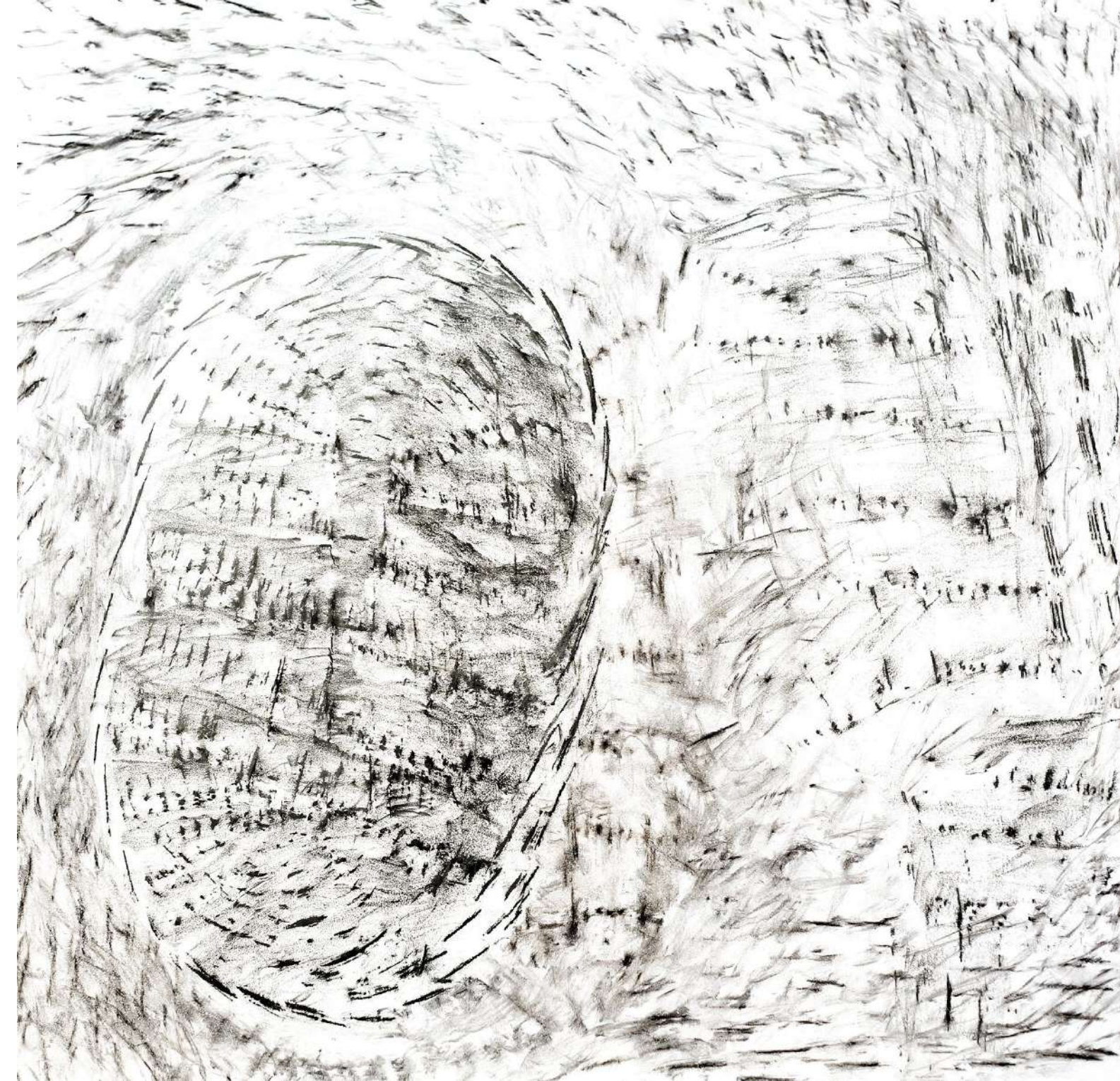


Chou pour chou, Aubervilliers vaut bien Paris

Cartographie
Impression sur bâche, 150 x 300 cm, 2023
Originaux : dessins au fusain, mine graphite,
sanguine, pierre noire

Cartographie réalisée dans le cadre du projet de recherche La plaine des Vertus, comme patrimoine, avec l'historienne Viviane Griveau-Genest, chercheuse au CNRS sur l'histoire du maraîchage de la Plaine des Vertus en Saint-Seine-Denis.

Soutenu par la Maison des Sciences et de l'Homme, Paris Nord et la DRAC Île-de-France, juin 2023.



CHOU POUR CHOU! AUBERVILLIERS VAUT BIEN PARIS, CARTOGRAPHIE SENSIBLE. IMPRESSION SUR BÂCHE D'UNE COMPOSITION DE DESSINS AU FUSAIN, 150 X 300 CM, 2023



CHOU POUR CHOU! AUBERVILLIERS VAUT BIEN PARIS, CARTOGRAPHIE SENSIBLE. IMPRESSION SUR BÂCHE D'UNE COMPOSITION DE DESSINS AU FUSAIN, 150 X 300 CM, 2023 UNIVERSITÉ CONDORCET, PARIS NORD, 2023

Aimez-vous vos plantes ? Le salon de la plante

Résidence-exposition, Les Laboratoires d'Aubervilliers, 2021, Par 4 chemins, exposition collective

Le salon de la plante est une installation et un protocole de dessin. 320 dessins à la mine de plomb ont été réalisés au cours de la résidence.

J'ai exploré les liens qu'entretiennent les habitant-es avec leurs plantes d'intérieur. J'ai conçu un espace dans les Laboratoires Le salon de la plante, dans lequel je dépose pendant une semaine la plante que l'on m'a confiée. Sur le mur j'accroche quotidiennement des extraits d'entretiens, des documents d'archives sur le passé maraîcher d'Aubervilliers. Dans un deuxième temps, je traduis par une série de dessins mon rapport aux récits des habitants et au végétal confié. Cette étape oscille entre l'état de méditation et une dimension sérielle dans le tracé. Il s'agit d'une forme de corporéité avec le végétal. Ce work in progress était rendu visible tout au long de la résidence.

Plus d'informations sur le projet : [ici](#).

LE SALON DE LA PLANTE, LES LABORATOIRES D'AUBERVILLIERS, 2021.

DISPOSITIF D'INSTALLATION, PROTOCOLE DE DESSIN, RÉALISATION DE 320 DESSINS À PARTIR DES ENTRETIENS ET DES PLANTES CONFIS.
SESSION DE DESSIN PERFORMÉ.
PHOTOGRAPHIE LISE TERDJMAN.





LE SALON DE LA PLANTE, LES LABORATOIRES
D'AUBERVILLIERS, 2021.

PROTOCOLE DE DESSIN, RÉALISATION DE 320
DESSINS À PARTIR DES ENTRETIENS ET DES PLANTES
CONFIÉS.
SESSION DE DESSIN PERFORMÉ IN-SITU.
PHOTOGRAPHIE LISE TERDJMAN.

Iceberg cathédrale

Exposition personnelle, Installation in situ,
Espace Culturel François Mitterrand, Beauvais, 2016.

Résidence terre céramique, École d'art
du Beauvaisis.

Photographies sur caisson Plexiglas, miroir d'eau,
céramique et terre crue. Évolution de la terre crue
dans l'eau durant les trois mois de l'exposition.

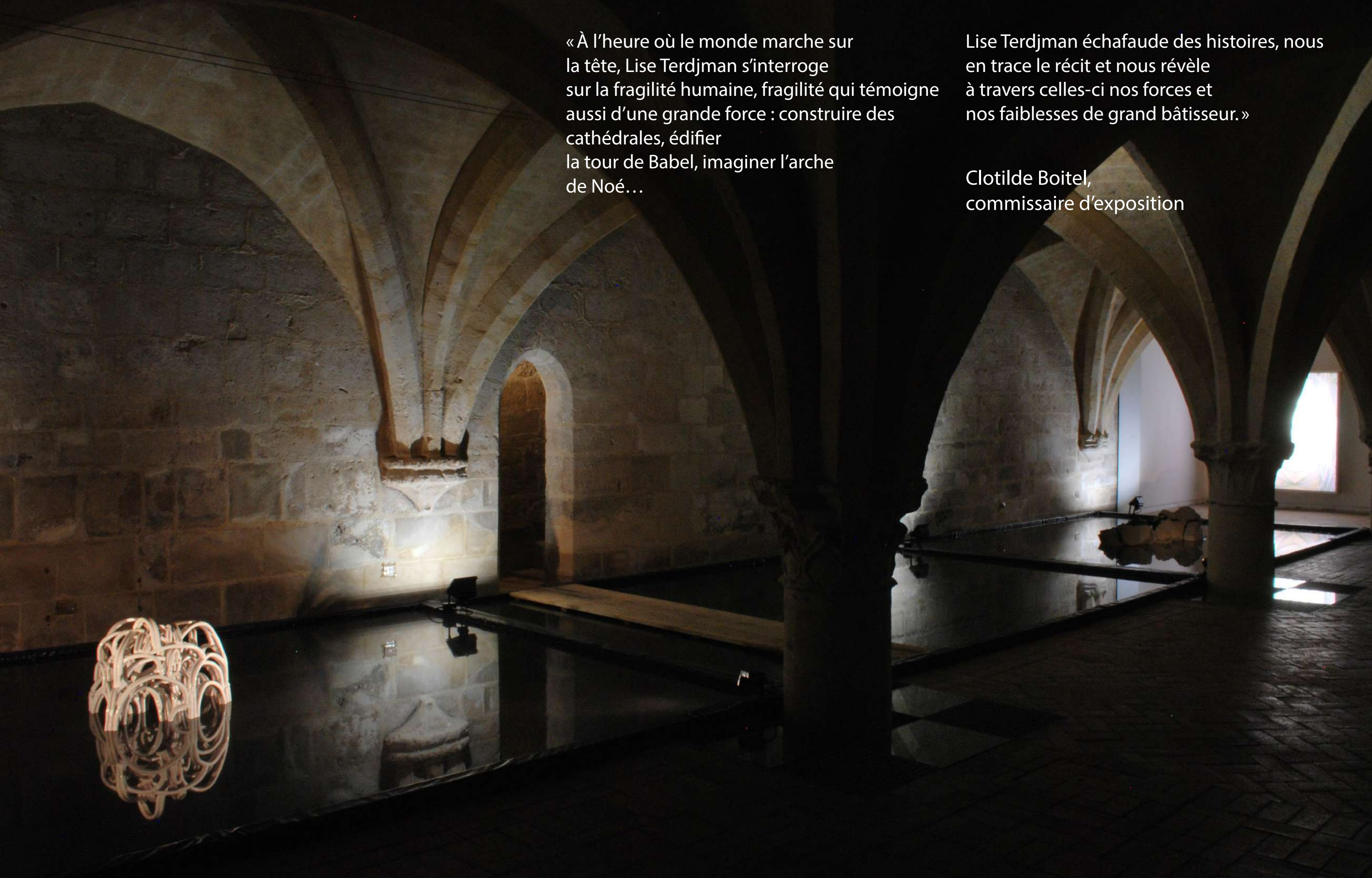
Dialogue et fiction entre deux architectures,
la cathédrale de Beauvais et l'espace d'ex-
position, l'hôtel du XIII^e siècle, actuel Espace
culturel François Mitterrand.

Liens vers le [catalogue en PDF](#)
et la [page du projet](#).





INSTALLATION SALLE 2,
MIROIR D'EAU, CÉRAMIQUE.
PHOTOGRAPHIE LISE TERDJMAN.

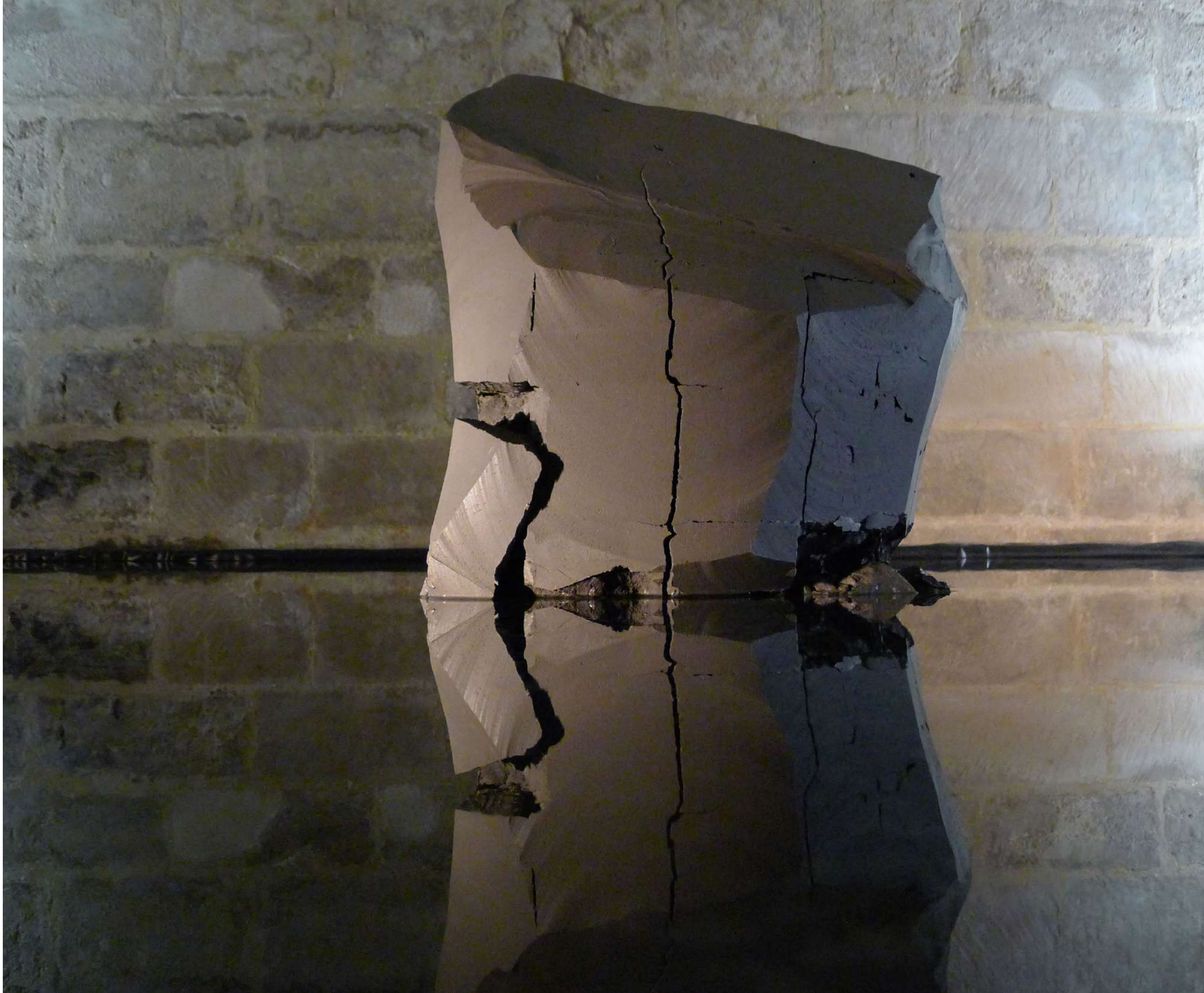


« À l'heure où le monde marche sur la tête, Lise Terdjman s'interroge sur la fragilité humaine, fragilité qui témoigne aussi d'une grande force : construire des cathédrales, édifier la tour de Babel, imaginer l'arche de Noé...

Lise Terdjman échafaude des histoires, nous en trace le récit et nous révèle à travers celles-ci nos forces et nos faiblesses de grand bâtisseur. »

Clotilde Boitel,
commissaire d'exposition

INSTALLATION SALLE 2, MIROIR D'EAU,
TERRE CRUE. PHOTOGRAPHIE LISE TERDJMAN.



Les loges X - Y

Exposition collective S'imbruquer, autour de la brique. Installation réalisée pour le site médiéval de la Maladrerie Saint-Lazare, Beauvais, 2011.

Matériaux : en bois, torchis, plexi-glass.

Poids : 1,5 tonne

Dimensions : Loge X : 2 x 2 x 2 m

Loge Y : 2 x 2 x 2 m

Au moyen âge, des cloisons existaient un peu partout dans et hors des bâtiments pour délimiter le territoire des gens malades et des gens sains.

Les loges X-Y sont conçues comme des retables dans lesquels on s'introduit, rappelant le cloisonnement médiéval du site. Elles sont placées contre les murs d'enceinte. Le torchis, matériau de construction ancestral, laisse apparaître les traces de main et renvoie à la plasticité d'un corps plus ou moins malléable aux conventions d'une société.

À l'intérieur, des miroirs déformants interrogent notre perception du corps. Ils nous offrent une confrontation physique qui décale notre regard sur les normes. Le visiteur joue dans une mise en abîme de son reflet avec le lieu et les colombages des loges évoquant les lettres X et Y, chromosomes, X l'inconnu...

Plus d'informations sur le projet : [ici](#).





LOGE X, MALADRERIE SAINT LAZARE, BEAUVAIS

À côté rêve un sphinx accroupi, des photographes au Louvre

Exposition collective, musée du Louvre, 2004-2005.
Atelier Patrick Faigenbaum, École nationale supérieure
des Beaux-Arts de Paris.

Commissariat Marie-Laure Bernadac, chargée de l'art
contemporain au Musée du Louvre. Photographies
et coordination du projet Lise Terdjman.

Plus d'informations sur le projet : [ici](#).



ATELIER DE B. PALISSY, BASSIN « RUSTIQUE »
ORNÉ D'UNE SCÈNE REPRÉSENTANT DIANE
ET CALLISTO, V. 1560-1570, TERRE VERNISSÉE,
OBJETS D'ART. 2004, 150X163 CM.
PHOTOGRAPHIE LISE TERDJMAN

" Outre la multiplicité des médiums, j'apprécie particulièrement la manière dont Lise Terdjman s'empare d'un sujet pour en révéler les biais culturels. À travers un art de l'enquête, quasi anthropologique, nourri d'archives, de récits, de témoignages et de sources scientifiques, elle élabore des situations construites qui ébranlent nos certitudes.

Résolument anti-spectaculaires, ses œuvres performant les savoirs, tissent des réseaux de relations, déjouent la linéarité de l'histoire, relançant ainsi la pensée. Se faisant, elle déploie des cartographies sensibles, capables de décoloniser nos imaginaires."

Marion Zilio, 2025.
Critique d'art et commissaire

Lise Terdjman, halluciner l'histoire de l'art,
Article à paraître dans le Quotidien de l'art en
2026.

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

2027	Projet B. Palissy, Musée national de la Renaissance, Ecoeur
2025-2026	Très chère Louise, exposition personnelle, musée de Picardie, Amiens
2024	Un terroir urbain, la plaine des Vertus comme patrimoine, Maison des Sciences et de l'Homme, Paris Nord, Campus Condorcet
2023	Chou pour chou, cartographie sensible, collaboration avec l'historienne Viviane Griveau-Genest, chercheuse CNRS, Paris Nord, Drac Île-de-France
2021	Aimez-vous vos plantes ? Le salon de la plante, Les Laboratoires d'Aubervilliers, France
2016	Iceberg cathédrale, Espace culturel François Mitterrand, Beauvais, France
2010	Exposition personnelle, Galerie 1911, Paris
2003	Exposition personnelle, Cité internationale des Arts, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2026	Body letters #2, dessins et performance, Drawing Now Paris, invitée par la directrice artistique Joana P.R. Neves
2024	La scène se passe sur trois plans, performance, invitation Vanessa Morisset pour la Lecture-artiste, Le Sample, Bagnolet, France
2024	Terrestre épineux, Nouvelle manière d'habiter la terre, Zone Sensible/ Parti poétique, Saint-Denis, France
2024	Chou pour chou, Le patrimoine culturel des périphéries urbaines, CUMET, Paris1, Panthéon-Sorbonne
2023	The spirit of the staircase, performance, Journée Pro Poush, Aubervilliers, France
2022	Trois femmes fouréristes, conférence théâtralisée, Musée des Beaux-arts de Besançon, France
2021	Par 4 chemins, Les Laboratoires d'Aubervilliers, France
2021	Body letters, Galerie Specta, Copenhague, Danemark
2020	Drawing day, protocole de dessin, FRAC Champagne-Ardenne, France
2019	Cercle / périphérie / colonialisme, performance, webradio Mains d'œuvre, Saint-Ouen, France
2019	Périphérie III, exposition du collectif Périphérie, La Générale, Paris
2019	L'artiste n'est pas, performance et projection de dessins, journée d'études Claude Cahun, direction Véronique Le Ru et Fabrice Bourlez, programme de recherche Art et philosophie, École Supérieure d'Art et de Design de Reims, Université Reims Champagne-Ardenne, France
2019	La mort est jaune citron et sent la vanille, exposition collective, Saint-Péray, Ardèche, France
2018	Sang roses aligné-es, LePli, Galerie Laboratoire BX, Bordeaux, France
2018	Périphérie I, collectif Périphérie, Pas si loin, Pantin, France
2018	Images mentales, exposition Do-ku-man, invitation Nour Awada, Montreuil, France
2017	La femme à la bûche, commissaire Marie Gayet, Under Construction

2015	Dédicaces et déclarations, YIA Art Fair, commissariat David Rosenberg et Marie Gayet, Musée Cognacq Jay, Paris
2013	Faire chanter les points d'appui, Agence Aître, Rennes, France
2011	S'imbriquer, autour de la brique, Maladrerie Saint-Lazare, Beauvais, France
2009	Dialogues, Maison du Danemark, Paris
2008	Den Frie Udstilling, Copenhague, Danemark
2005-2004	À côté rêve un sphinx accroupi. Des photographes au Louvre, musée du Louvre et l'École nationale supérieure des Beaux-arts, Paris, commissaire Marie-Laure Bernadac, chargée de l'art contemporain au Musée du Louvre
2001	Exposition-Atelier, commissaire Jean-François Chevrier, Fondation ICAR pour l'art contemporain, Paris
2001	Des territoires, École nationale supérieure des Beaux-arts, Paris, commissaire Jean-François Chevrier
2001	Des territoires, exposition collective, École nationale supérieure des Beaux-arts, Paris

RÉSIDENCES

2021	Aimez-vous vos plantes ? Le salon de la plante, Résidence Les Laboratoires d'Aubervilliers, France
2017 / 2018	Résidence artistique en milieu scolaire, Évry, Grand Paris Sud, Académie de Versailles, Musée du Quai Branly, Musée Paul Delouvrier, Évry, France
2016	Iceberg cathédrale, résidence École d'Art du Beauvaisis, Espace culturel François Mitterrand, Beauvais, France
2002 / 2003	Résidence à la Cité internationale des Arts

COLLECTION

2009	Rendez-vous via un artiste I-IV, New Carlsberg Foundation, Copenhague, Danemark
------	---

PRIX ET BOURSES

2025	Bourse Eukphrasis ADAGP
2024	Dotation portrait vidéo ADAGP
2023	Dotation de recherche ADAGP
2020	Aide à l'installation de la DRAC Île-de-France
2013 / 2017	Atelier de la ville de Paris

RECHERCHES

2020	L'artiste est une femme : la / le modèle de l'artiste, projet doctoral
------	--

	de recherche-crédation, École Doctorale Pratique et Théorie du Sens, Université Paris 8
2019	Projet doctoral de recherche-crédation, programme doctoral ARTEC, Arts, Technologies, Numérique, Médiations humaines et Création
2019	Conférence-performance, organisation workshop résidence du Laboratoire des Arts de la Performance, Mains d'œuvre, Saint-Ouen, France
2018	La FIG. de l'artiste, préparation au programme doctoral SACRe, Sciences, Arts, Création, Recherche, École des Beaux-Arts de Paris / PSL Université Paris

PUBLICATIONS

2022	Aimez-vous vos plantes ? Le salon de la plante, article écrit dans la revue en ligne Openfield
2022	Comment devient-on créateur/trice ?, Contribution publication École Supérieure d'Art et de Design de Reims, Presses du réel
2022	Mosaïque des lexiques, Lettre X, Journal des Laboratoires d'Aubervilliers, Aimez-vous vos plantes ? Le salon de la plante
2020	Claude Cahun, entre art et philosophie, article de Fabrice Bourlez, L'artiste n'est pas. Journée d'études Claude Cahun, École Supérieure d'Art et de Design de Reims, Université Reims Champagne-Ardenne
2018	La Fig. de l'artiste, auto-édition, programme doctoral ARTEC / PSL Université Paris
2016	Iceberg cathédrale, Lise Terdjman, entretien commissariat Clotilde Boitel, Espace culturel F. Mitterrand, Beauvais
2013	L'artiste n'est pas un intellectuel, l'artiste est une femme et Notes, micro-édition Book Machine Press. Un Nouveau Festival, Centre Pompidou, Langues imaginaires et inventées, commissariat Bernard Blistène, Mica Gherhescu, Jean-Charles Hameau, Mélanie Lerat
2011	S'imbriquer, autour de la brique, Silvana Editoriale, catalogue exposition collective
2004	À côté rêve un sphinx accroupi. Des photographes au Louvre, catalogue collectif, édition École nationale supérieure des Beaux-Arts, Paris, Musée du Louvre.
2001	Des territoires en revue, École nationale supérieure des Beaux-Arts, Paris — n° 1 : Le futur peut-il aider le passé ?, co-écriture Elisabeth Gerl / Lise Terdjman — n° 5 : La masse des possibles, co-écriture Elisabeth Gerl / Lise Terdjman

ÉDUCATION

2001	Diplôme de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris
2000	Diplôme de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris